

SE VEND A PARIS,

Chez TREUTTEL et WÜRTZ, rue de Lille, n° 17;

A STRASBOURG,

Chez les mêmes, Grand'rue, n° 15;

A LONDRES,

Même maison de commerce, 30, Soho-square.

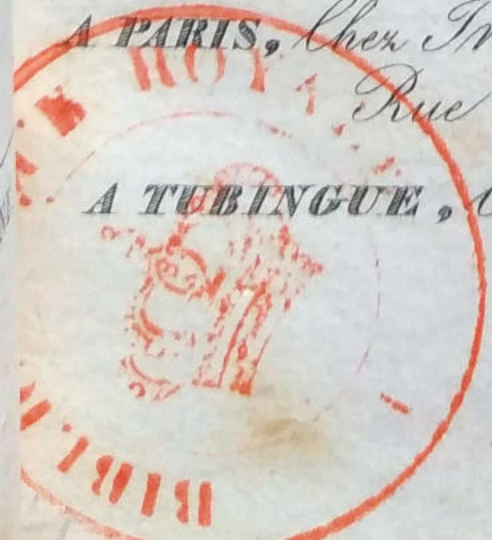
IMPRIMERIE DE JULES DIDOT LAINÉ,
boulevard d'Enfer, n° 4.

Almanach
des Dames,
pour l'An 1834.



A PARIS, chez Treuttel & Würtz, Libraires,
Rue de Lille, N.º 17.

A TUBINGUE, chez J. G. Lotta, Libraire.



LE RETOUR AUX CHAMPS.

ÉLÉGIE.

QUE ce lieu me semble attristé !
Tout a changé dans la nature ;
Le printemps n'a plus de verdure ,
Le bocage est désenchanté.
Autrefois l'onde fugitive
Arrosoit en courant les cailloux et les fleurs ;
Je ne vois qu'un roseau languissant sur la rive ,
Et mes yeux se couvrent de pleurs.
Ah ! si , pour rafraîchir une ame désolée ,
Il suffit d'un doux souvenir ,
Ruisseau , pour ranimer l'herbe de la vallée ,
N'y peux-tu parfois revenir ?
J'entends du vieux berger la plaintive musette ;
Mais qu'est devenu le troupeau ?
Sous l'empire de sa houlette
Il n'a plus même un innocent agneau.
Tout en rêvant il gravit la montagne ;
Il traîne avec effort son âge et son ennui :

Les moutons ont quitté la stérile campagne,
Le chien est resté près de lui.

Mais que sa peine est facile et légère!

Du bonheur qui n'est plus il n'a point à rougir :
Sans trouble, sur un lit de mousse ou de fougère,
Quand la nuit vient, il peut dormir.

Que de riches pasteurs lui porteroient envie!

Combien voudroient donner les plus nombreux troupeaux,
La houlette, la bergerie,

Pour une nuit d'un doux repos!

Et moi, d'amis aussi je fus environnée;

Mon avenir alors étoit brillant et sûr;

Vieux berger, comme toi je suis abandonnée.

Le songe est dissipé. . . . Mais le réveil est pur.

Me voici devant la chapelle

Où mon cœur sans détour jura ses premiers vœux.

Déjà mon cœur n'est plus heureux;

Mais à ses vœux trahis il est encor fidèle.

J'y déposai, l'autre printemps,

Une fraîche couronne, aujourd'hui desséchée. . . .

Cette chapelle, hélas! dans les ronces cachée,

N'est-elle plus l'amour des simples habitants?

Seule, j'y ferai ma prière;

Mon sort, je le sais trop, me défend d'espérer;

Eh bien! sans espérance, à genoux sur la pierre,

J'aurai du moins la douceur de pleurer.

Mlle DESBORDES.

TABLE DES PIÈCES

CONTENUES DANS CE VOLUME.

MM.	Pages
ANCELOT. — Fragment dramatique	1
AUGIER (V.) — Les Larmes , romance	174
BIGNAN (A.) . — Combat de Ménélas et de Pâris , fragment d'une traduction nouvelle de l'Iliade	90
BLANCHARD DE LA MUSSE. — A mademoiselle D*	30
BOREAU (V.) — Le pauvre Aveugle	162
BOUCHARLAT. — Inès de Castro	104
BOUCHER DE PERTHES. — L'Exilé	94
La Politique , fragments	198
BRÈS. — La Grotte magique	108
BUQUET (Léon) . — Le Sablier , sonnet	96
DÉLAVIGNE (Casimir) . — Épître à M. de Lamartine	17
DESBORDES-VALMORE (Madame) . — Le Retour aux champs	170
DESPORTES (A.) . — A ***	25
DEVILLE (Albéric) . — L'Immortelle et la Rose , fable	24
DUCIS. — Stances écrites peu de jours avant sa mort	186